



Ryoko Sekiguchi

Ryoko Sekiguchi, nasceu em Tokyo e vive em Paris, desde 1997. Encarna a união subtil entre literatura, arte, gastronomia e os cinco sentidos. Destaca-se pela sua capacidade de escrever e de traduzir em francês e em japonês (foi tradutora dos textos do Jean Echenoz, Atiq Rahimi e de Simone de Beauvoir, em japonês, e de Jun'ichiro Tanizaki, em francês), criando pontes entre as culturas e as línguas. É também diretora da coleção “Le banquet”, na editora Picquier. Dos seus livros, em francês, destacam-se *Nagori, la nostalgie de la saison qui vient de nous quitter* (P.O.L. 2018), *961 heures à Beyrouth (et 321 plats qui les accompagnent)* (P.O.L., 2021) e *L'appel des odeurs* (P.O.L., 2024). Colabora com museus e artistas. Dentro das suas representações, destacam-se *Nous serons toujours là*, com o Laurent Durupt, Trami Nguyen e a Sugio Yamaguchi (TNP 2022, Centre Pompidou 2023), o workshop no Palazzo Grassi (2017, 2019 et 2020), na Fundação Cartier (2019) e na Fundação Carmignac (2023), bem como a sua participação na instalação da exposição do Christian Boltanski no Musée Te'ien (2016).

Ryoko Sekiguchi, née à Tokyo, vivant à Paris depuis 1997, incarne l’union subtile entre la littérature, l’art, la gastronomie et les cinq sens. Elle se distingue par sa capacité à écrire et à traduire en français et en japonais (elle a notamment traduit Jean Echenoz, Atiq Rahimi, Simone de Beauvoir en japonais et Jun’ichiro Tanizaki en français) et crée ainsi des ponts entre les cultures et les langues. Elle est également la directrice de la collection « Le banquet » chez Picquier. Parmi ses ouvrages en français : “Nagori, la nostalgie de la saison qui vient de nous quitter” (P.O.L. 2018), “961 heures à Beyrouth” (et “321 plats qui les accompagnent”) (P.O.L., 2021) et L’appel des odeurs (P.O.L., 2024). Elle collabore également avec les musées et les artistes. Parmi ses représentations : “Nous serons toujours là”, avec Laurent Durupt, Trami Nguyen et Sugio Yamaguchi (TNP 2022, reprise Centre Pompidou 2023), workshop au Palazzo Grassi (2017, 2019 et 2020), à la Fondation Cartier (2019), à la fondation Carmignac (2023), participation à l’installation de Christian Boltanski lors de son exposition au Musée Te’ien (2016).